

## Maison-Maugis L'église Saint-Nicolas



La présence religieuse à Maison-Maugis remonte à l'époque carolingienne. La paroisse est connue depuis plus de mille ans.

**Saint Nicolas** était très populaire au Moyen-Age. On raconte que, évêque en Turquie, il aurait sauvé des enfants qui allaient se faire dévorer. L'église de Maison-Maugis est la seule dans le Perche à honorer Saint-Nicolas.

L'église a été bâtie par les moines de l'opulente **abbaye de Saint-Evroult** (Saint-Evroult-Notre-Dame du Bois, qui possédait Maison-Maugis, Courtheraie et Marchainville), et qui ont également édifié l'église d'Autheuil (près de Tourouvre).

Saint Evroult est l'une des principales abbayes de Normandie, c'était une abbaye riche, qui a érigé de belles églises en pierre.

Le prieuré du village a été détruit pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453). C'est à son ancien emplacement que sera construit au XVI<sup>ème</sup> siècle l'actuel château. Les moines sont partis s'installer à proximité, en forêt de Réno-Valdieu, au lieu-dit Cavru, où se trouvent encore quelques vestiges non visitables des bâtiments qu'ils ont occupés.

Aujourd'hui l'église fait partie de la paroisse Saint-Germain Saint-Laumer.

## *Eléments d'architecture*

L'édifice actuel est d'origine romane et date de la fin du XI<sup>ème</sup> siècle ou du début du XII<sup>ème</sup> siècle.

Au-dessus d'une corniche classique, le fronton supérieur à colonnes et voûtes comporte une niche occupée par une statue de Saint-Nicolas.

La **nef** est très grande pour une petite église de village, ce qui fait dire qu'il s'agissait probablement d'une église de pèlerinage.

Dans le **chœur**, subsiste une partie en pierre qui date de l'époque où les moines de Saint-Evroult ont fait bâtir l'église (fin du XI<sup>ème</sup> siècle).

A l'entrée du chœur on remarque deux grands arcs gothiques qui témoignent que les bâtisseurs avaient sans doute prévu de construire un édifice plus grand.

**La voûte est en bois** ; l'utilisation de la pierre pour les voûtes est très rare dans le Perche (une partie de voûte en pierre est visible dans l'église de Coulonges-les-Sablons). Cette voûte en bois était très souvent peinte.

**Poutre de gloire** : c'est une spécificité percheronne ; on y voit un grand Christ en gloire (bras écartés) avec de chaque côté Saint-Jean et la Vierge, une Vierge douloureuse (en larmes). La poutre de gloire est inscrite au titre des Monuments Historiques.

Le culte marial est très présent suite à la misère engendrée par la guerre de Cent Ans et les périodes d'épidémies de peste. Les gens se réfugient dans le culte de la vierge de pitié, une pietà étant la représentation de la vierge avec le christ sur ses genoux.

## A voir dans l'église

**Dans le chœur, une statue de Saint-Louis** en tenue de sacre date du XVII<sup>ème</sup> siècle. On devine qu'elle n'a pas été réalisée au moment où Saint-Louis était Roi de France (1226-1270), mais postérieurement, car elle porte la décoration du Saint-Esprit créée seulement en 1583 par Henri III. Cette statue est inscrite au titre des Monuments Historiques.

Le **retable** présente trois larges panneaux encadrés par quatre colonnes corinthiennes. Il a été construit vers 1630. Au centre, la toile peinte par Pais représente la Résurrection et date de 1647. On y voit aussi les armes des seigneurs de Maison-Maugis, notamment le blason de Du Crochet (XVII<sup>ème</sup> siècle), placé sur la porte de la sacristie, signifiant que cette famille a contribué à financer le retable très coûteux. De part et d'autre de l'autel principal, deux autels secondaires sont dédiés à Saint-Jean et à Sainte-Barbe. Le retable est dominé par Saint-Nicolas. Ce retable est classé au titre des Monuments Historiques.

Suite au Concile de Trente (XVI<sup>ème</sup> siècle) et aux réformes qu'il a imposées dans la conduite du culte, l'autel devait être composé d'un tombeau à la romaine, sur lequel le prêtre célébrait l'office des paroissiens, et où l'on fixait un tabernacle en forme de temple de Jérusalem.

On peut voir sur les vitraux les **différents blasons** des seigneurs qui se sont succédés à Maison-Maugis :

Perrochel de Morainville (XVIII<sup>ème</sup> siècle) : « *d'azur à deux croissants en chef, une étoile en pointe, le tout d'or* ».

De Moucheron (XIX<sup>ème</sup> siècle) : « *d'argent à une fleur de lys d'azur, partie coupée ou brisée en dix pièces* ».

**Trois pierres tombales** sont posées au sol. Sur l'une d'elles, certains mots ont été effacés durant la Révolution Française. Manifestement, l'acte visait à faire disparaître toute trace de noblesse ; mais on pense que la personne chargée de cette dégradation ne savait pas très bien lire, car elle a martelé à tort certains mots anodins « *Ici Repose / Le Corps De Dame Marie Elisabeth / De Drouilin Veufve de Messire Pierre Antoine De Fontenay Chevalier / Seigneur Haut Justicier De Maison / Maugis Et Franvillier Dame De / Monnay, Ternant, Et Autres / Lieux ; Décédée Le 18 Aout 1769 ...* »

Le **vitrail**, situé dans le chœur, en haut à gauche, est en verre transparent et en plomb. C'est une verrière en forme de médaillon de 30 cm de diamètre qui date du XVI<sup>ème</sup> siècle, classé en 1976.

## *Les différentes restaurations*

L'église est bâtie sur un terrain à forte pente, et au fil des siècles, cette construction a eu tendance à s'affaisser. Il a donc toujours fallu réparer régulièrement des fissures ou remonter des pierres. Actuellement, l'église fait l'objet de travaux de restauration financés par la commune, le Conseil Général et la Fondation du Patrimoine. Elle a à nouveau ouvert ses portes en juin 2009 suite à une longue fermeture pour raison de sécurité. La charpente du chœur a été refaite ; un lambris neuf, en chêne, a été posé et repeint selon les teintes d'origine.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, l'archidiacre envoyé par l'évêque dressait régulièrement un « état » de la paroisse : vérification du « bon niveau » de catholicisme, besoins du curé... C'est grâce à ces rapports écrits que l'on sait que le monument s'est souvent trouvé en mauvais état.

En 1792, la Convention interdit le culte catholique. Les curés sont souvent poursuivis et celui de Maison-Maugis s'exile en Angleterre. **L'église se trouve abandonnée jusqu'en 1802**, date à laquelle Bonaparte, avec le Concordat, rétablit la relation avec la papauté (Pie VII). Le Concordat dure jusqu'en 1905. L'église est à nouveau un lieu de culte.

Il est souvent question de travaux après 1905 et l'église est entretenue par la commune.

En **1944**, une bombe tombée dans les environs a brisé les vitraux. Certains ont pu être réparés et portent les armoiries des familles qui ont financé les travaux.

D'importantes réparations sont effectuées en **1956**, au niveau de la toiture. Puis en **1983/1984** les fissures sont comblées à l'emplacement de la chapelle Saint-Fiacre.

Office de Tourisme - Août 2009



### Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel - Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : [tourisme@coeurduperche.fr](mailto:tourisme@coeurduperche.fr)

[www.tourisme.coeurduperche.com](http://www.tourisme.coeurduperche.com)